La forêt du Jura déjà en automne ? Le vrai impact des canicules répétées sur les arbres est encore invisible

Alors que la forêt du massif prend déjà ses couleurs d'automne en août, une autre conséquence des canicules de l'été fait craindre une forte mortalité des arbres au printemps.

JURA

Les feuilles mortes se ramassent (déjà) à la pelle. Fin août 2026, les feuillages d'une partie des arbres du Jura ont jauni et rougi prématurément. Par endroits, ce sont des forêts entières qui se sont déjà parées des couleurs de l'automne.

Une conséquence spectaculaire des chaleurs extrêmes de cet été, avec les canicules à répétition. Même du côté du Haut-Jura, les arbres ont subi. **« Au début de l'été, les sols étaient encore relativement rechargés, donc c'est d'abord surtout la chaleur qui a eu un impact. Les effets de la sécheresse se sont fait ressentir ensuite »**, précise Jean-Christophe Reuteur, chef du pôle au Département de la santé des forêts de Bourgogne-Franche-Comté, en observant les feuilles brûlées d'un jeune hêtre, dans une forêt sur les hauteurs de Saint-Claude.



Les feuilles de ce jeune hêtre ont été brûlées par la chaleur près de Saint-claude. Maxime Bertail

Rougissements, brûlures et chutes de feuilles

« Les conditions météorologiques extrêmes ont provoqué une multitude de symptômes, parmi lesquels des jaunissements et rougissements spectaculaires de la totalité du feuillage, mais aussi éventuellement la chute totale des feuilles, pour les charmes notamment. Il y a même des semis qui ont complètement grillé », observe l'ingénieur.

« Ces symptômes peuvent s'exprimer très fortement là où les sols sont les plus défavorables et superficiels, comme vers la Petite Montagne, ou les coteaux autour de la région des lacs. » Il note également une **« fructification exceptionnelle »** chez le charme et le hêtre, ce qui aggrave encore l'aspect visuel des arbres.

« En fait, la coloration est un mécanisme de résilience : en perdant leurs feuilles, les arbres limitent leur transpiration. Ça ne compromet pas leur survie. Donc même si c'est inhabituel et très impressionnant, c'est finalement plutôt bénéfique. Sauf si ça se répète plusieurs années de suite. »

Des conséquences invisibles

D'autres conséquences bien plus inquiétantes de la chaleur sont en revanche moins visibles. Avec le manque d'eau, de l'air peut entrer dans le circuit de circulation des arbres, entraînant la rupture des vaisseaux. Selon l'Inrae*, ce phénomène nommé **« embolie gazeuse »**, première cause de mortalité des arbres lors de sécheresse sévère, est devenu un sujet de préoccupation majeur.



La forêt autour du lac de Vouglans fait partie des plus impactées par le rougissement. Émotionjura

« Un des effets qu'on observe déjà, c'est la chute de feuilles encore vertes. Mais au bout d'un certain seuil, il est possible que certains arbres ne redémarrent pas, ou avec de nombreuses branches mortes. C'est quelque chose qu'on ne pourra voir qu'au printemps prochain », prévient Jean-Christophe Reuter. Un risque qui concerne autant les feuillus que les résineux.

Reprise des ravageurs

Alors que la forêt, déjà mal en point, remplit plus difficilement ses fonctions économiques, avec l'exploitation du bois, et climatique, avec la captation de CO_2, (ainsi que ses fonctions écologiques, paysagères et sociales), une forte mortalité des arbres est à craindre.

Par ailleurs, le spécialiste craint une reprise des insectes ravageurs, comme le scolyte de l'épicéa, qui décime déjà les forêts du massif depuis plusieurs années. **« D'autres bioagresseurs de faiblesse commencent à être signalés sur le sapin (scolytes) et sur les pins (bupreste bleu), mais aussi sur les chênes. Il faut s'attendre à une recrudescence dans les prochains mois, avec un 'effet retard'. »**

● **Maxime Bertail**

■ **Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**